Les points sur les hi

Que c'est bête de vivre ce devoir d'écrire plutôt que de savourer ce moment de plaisir ! Vraiment bête de le voir ainsi alors que c'est moi qui ai pourtant suggéré ce thème bestial. Moi qui pensais me réjouir à discourir sur des rimes alliant le lion au mouton, ralliant le courage du premier au froussard second. Me voilà devant la sempiternelle page blanche à errer sur internet, à flâner carré net et à devenir anxieuse devant le chapelet du temps qui s'égrène trop vite.

Ça m'embête. Pas que je sois à court d'idées, mais en ayant eu un problème de connexion au début de l'atelier, j'ai manqué l'exercice d'échauffement et là, complètement déstabilisée, je suis incapable de me ressaisir, tel un lièvre qui flaire le loup. Démarrer à froid une rédaction ne me fait pourtant pas peur d'habitude, mais là, il y a des participants que je ne connais pas, qui pourraient me juger, trouver que je ne suis pas dans le thème du tout, se demander qui est cette drôle de personne qui propose une idée et qui n'est même pas capable de l'élaborer. Peut-être suis-je trop respectueuse des règles, de la routine, des points sur les i ? Peut-être suis-je invalidée par le bousculement de l'ordre établi ? Peut-être suis-je trop à cheval sur les principes ?

Voilà c'est dit ! Ce pied sur les freins doit venir de ma mère. Dans sa prime jeunesse, alors qu'elle était apprentie sur une ferme, un cheval l'avait ruée et depuis, elle avait une sainte horreur de tout ce qui pouvait s'apparenter à un animal portant des fers. Sa famille faite, elle avait transmis à nous, ses enfants, cette crainte et depuis, j'ai toujours tenté de respecter cette interdiction maternelle d'approcher un cheval ou son équivalent. J'écris bien tenté car l'été dernier, j'ai passé outre les règles de maman et je me suis approchée du beau Jackson, le fier quadrupède de mon amie Janine. Quelle belle bête ! Je me sentais en confiance et je lui ai toujours fait face, comme il se doit de se comporter devant un ennemi potentiel. Je n'ai pas osé le chevaucher et je l'ai caressé légèrement. Mes garçons étaient avec moi et, soucieuse d'éviter le transfert d'une peur générationnelle, je n'ai rien dit. Grand bien ce fut. L'ennemi juré devint ami.

Ce moment où l'on comprend que les i peuvent perdre des points, où l'on s'entend que des ennemis se créent parfois dans notre imaginaire, est un passage obligé de nos vies pour galoper plus loin. Il faut discerner ces temps précis qui deviendront bénis, tout en gardant derrière la tête que des vrais ennemis existent. Lorsque l'imaginaire quitte notre tête et que notre hamster crie à tue-tête, il est fort conseillé de se retourner et d'affronter. Le face-à-face est la méthode la plus sûre pour régler les problèmes des hi de notre vie !